

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 138 (1993)
Heft: 3

Artikel: De l'imprécision à la falsification
Autor: Chamorel, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'imprécision à la falsification

Présenté par Jean-Pierre Chamorel

Un ouvrage collectif, dû à des spécialistes du problème yougoslave gravitant autour de l'Institut serbe de Lausanne, est sorti de presse à la fin de l'année 1992¹. Il met sérieusement en cause un livre du professeur français Paul Garde, *Vie et mort de la Yougoslavie*, paru chez Fayard.

Cet auteur justifie la politique nationale de Tito. Le régime communiste yougoslave a pourtant conduit aux affrontements actuels en créant une multitude de féodalités ethniques et en traitant les Serbes de façon inique. Garde fait l'apologie d'États-nations miniatures aux idéologies ethnocentriques et agressives, occulte les tendances fascistes, le racisme et l'antisémitisme du régime croate, accorde un appui inconditionnel à la tendance islamiste qui dicte sa loi en Bosnie. Selon Paul Garde, des peuples « occidentaux » et catholiques, spontanément démocrates et pacifiques (les Croates et les Slovènes), s'opposent à une masse orientale, par nature obscurantiste, totalitaire et agressive, les Serbes de

«Platon est mon ami, mais la vérité est encore plus mon amie»

religion orthodoxe, dont la cause est indéfendable.

En réalité, la majorité des Serbes, derrière Milosevic, veulent retrouver un statut convenable, mais ils ont perdu la guerre médiatique, avant même que la guerre civile n'éclate, si bien que les atrocités commises contre eux sont occultées par les médias occidentaux. Entend-on dire que deux des trois communautés de la Bosnie refusent l'existence de cet État, que, depuis des décennies, les Serbes sont persécutés au Kosovo? La mauvaise image du peuple serbe s'explique aussi par les crimes honteux commis par l'armée fédérale, les irréguliers et les troupes territoriales serbes de Bosnie et de Krajina (celles-ci luttent pour se séparer de la Croatie). Les milices de tous bords apparaissent d'ailleurs comme l'obstacle le plus important à un retour de la paix.

Dans cette guerre ethnique et religieuse, des crimes similaires (massacres, « purification raciale », camps de concentration)

Deux exemples de désinformation

Le 31 juillet 1992, le *New Statesman* de Londres explique l'origine du bobard qui a fait le tour du monde et selon lequel « les tireurs isolés serbes à Sarajevo reçoivent 300 livres par enfant abattu ». Lancé par la radio croate, il a été universellement diffusé par l'agence Ruder & Finn qui reçoit 18 000 dollars par mois pour soigner l'image des gouvernements de Croatie et de Bosnie. (p. 41)

Les médias occidentaux, images à l'appui, ont affirmé que le centre historique de la ville de Dubrovnik, bombardé par l'artillerie lourde serbe et ayant reçu plusieurs milliers d'obus, était détruit. Comme le relève une dépêche de l'AFP, parue dans le *Nouveau Quotidien* du 3 octobre 1992, un rapport de l'Unesco a reconnu que seules neuf maisons avaient été détruites, ce qui n'est pas très flatteur pour les artilleurs serbes. D'autant plus que certaines l'avaient été par les Croates eux-mêmes... (p. 72)

¹De l'imprécision à la falsification. Analyses de « Vie et mort de la Yougoslavie » de Paul Garde. Par Pavle Ivic, Nikola Samardzic, Anne Yelen, Pierre Maurer, Slobodan Despot. Lausanne, *L'Age d'homme*, 1992. 137 pp.

ont été commis par toutes les parties. Il faut parler de dictature, aussi bien en Croatie qu'en Serbie.

La création de mini-Etats vassalisés convient aux visées du gouvernement de Bonn. Rome désire aussi gagner des points en Croatie et en Slovénie. La partialité des Etats de la Communauté européenne, dans leurs arbitrages en Yougoslavie, a servi de détonateur à de nouveaux affrontements. L'ONU, pour sa part, décrète des sanctions contre la Serbie, au moment où les troupes originaires de Serbie et du Monténégro se retirent de Bosnie et où les forces croates envahissent cette république. Les menaces d'intervention militaire des Occidentaux encouragent le

leader bosniaque, Alija Izetbegovic, à persister dans sa politique belliqueuse.

«(...) la Yougoslavie de Tito, cette mosaïque d'Etats tribaux (...) était une mascarade tragi-comique. Les Etats qui en sont issus sont des créations communistes qui n'ont pas plus de perspectives que l'idéologie qui les a enfantés. Mais la Yougoslavie comme communauté de citoyens, cette Yougoslavie centralisée (...) était peut-être la seule chance de vie paisible pour des peuples harassés par les guerres et la haine. Cette possibilité de paix, l'Europe n'a pas voulu en entendre parler.»

J.-P. C.

Fédération yougoslave		
Langues	Groupes ethniques	Religions
Serbo-croate Macédonien Albanais Hongrois	Serbe Bosnien Macédonien Monténégrin Croate Albanais Hongrois Turc Roumain Valaque Slovaque Tzigane Bulgare Allemand Ruthène	Orthodoxe Catholicisme Islam